

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gen.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup> Etranger . . . . .	10 fr.
		15 fr.

**SIÈGE SOCIAL A LYON :**  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

309<sup>4</sup> MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 24 janvier :*MM. Ebersolt, Reynier, M<sup>me</sup> Tourteau, MM. Belmont, Bernard, Jepson, Laurent, Dussert, Blanc, Sauvageon, Coudert, Raymond, Offner, Mercier, Edel.**RÉUNION DU COMITÉ DE PUBLICATION**

MM. les Membres du Comité sont priés de se réunir après la séance du mardi, 12 février, pour la clôture du volume de 1928.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 12 Février 1929, à 20 h. 30**1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 24 janvier auxquels sont ajoutés :*M. Legros (Clément), 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris (12<sup>e</sup>), *Botanique*, parrains MM. Kuhner et Josserand. — M<sup>lle</sup> Buttin (Marguerite), 14, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Buttin et Bouvard.2<sup>o</sup> *Présentation de :*M<sup>me</sup> Berthier, rue de Charlieu-Mâtel, Roanne (Loire). — M. Bancillon (Georges), 8, rue Brison, Roanne, par MM. Combet et Larue. — M. Tachon,

foncer, ni à se cacher sous un abri quelconque. Quinze à vingt jours après, l'imago se libère de la dépouille nymphale. Une seconde génération se développe en juillet et août et continue les dégâts de la première.

Certaines cressonnières infestées par la « Lisette » sont entièrement ravagées dans le cours de l'été. Le seul moyen de défense pratique consiste à inonder à de fréquentes reprises le cresson dès que les larves sont un peu nombreuses. Celles-ci, sitôt immergées, se détachent de la plante, viennent flotter à la surface et sont entraînées par le courant. En de certains points on dispose des toiles en forme de poches dans lesquelles les larves s'accumulent. On les noie ensuite en les maintenant enfermées dans les poches plusieurs jours sous l'eau.

Ce procédé semble donner des résultats généralement satisfaisants, mais il est inefficace dans le cas des cressonnières situées dans le voisinage des marais où végète le cresson sauvage. Ceux-ci constituent des réservoirs inépuisables où l'insecte se développe de façon illimitée et vient peupler au fur et à mesure les cressonnières voisines.

La multiplication du *Phaedon cochleariae* est plus ou moins entravée par les ennemis naturels. C'est ainsi que j'ai observé le parasitisme d'un Diptère Tachinaire, *Meigenia floralis* Fall. <sup>1</sup> aux dépens des larves de la « Lisette ». Malheureusement l'action frénatrice de ce parasite semble être assez faible. Il en est de même d'un prédateur, *Saprinus vivescens*, Histéride qui, d'après Regimbart, mange les larves du *Phaedon cochleariae*.

### Un moyen de capturer « *Velleius dilatatus* » F. (Coléoptères staphylinidés)

Par M. J. JACQUET

L'auteur présente deux exemplaires de *Velleius dilatatus* F., capturés à Bron (Rhône). Ce rare staphylin vit en commensal dans les nids de *Vespa crabro* L., sort avec ces hyménoptères et les suit en volant dans leurs courses. C'est vers 4 heures de l'après-midi, en surveillant le retour au nid qu'il est possible de le capturer. Parmi les frelons, on peut parfois apercevoir de gros insectes noirs à vol particulièrement rapide ; ce sont des *Velleins* qu'il est facile d'emprisonner dans le filet.

### BIBLIOGRAPHIE

Analyse du TRAITÉ DE BOTANIQUE GÉNÉRALE de M. V. LUBIMENKO, traduit du russe par M<sup>lle</sup> A. GOUKOV.

Le botaniste, de plus en plus obligé de se spécialiser, ressent vivement le besoin, de temps à autre, d'une mise au point générale pour se mettre au courant des dernières acquisitions des branches qui ne font pas l'objet de ses recherches. C'est cette mise au point qui est réalisée dans le *Traité de botanique générale* de M. LUBIMENKO. Ce traité nous paraît d'ailleurs plus utile (grâce à la bibliographie très bien faite qui suit chaque chapitre) au botaniste averti qui veut se mettre rapidement au courant d'une question qu'au débutant. Mais il n'est évidemment pas possible, dans un ouvrage de 1.200 pages de traiter également toutes les questions. C'est ainsi que certains chapitres nous paraissent un peu maigres, tels sont, à titre d'exemple ceux qui traitent

<sup>1</sup> En Russie, Bogdanov-Katjkov a obtenu une espèce voisine *Meigenia bisignata* Mg comme parasite des larves des *Phaedon cochleariac*.

de la morphologie de la cellule; de l'anatomie (l'auteur paraît négliger les travaux si importants de CHAUVEAUD et ses collaborateurs, qu'il ne fait que signaler rapidement), de la systématique. Par contre, les chapitres concernant la physiologie et l'écologie nous paraissent très bien traités. D'ailleurs l'auteur ne s'est pas borné à faire une exposition sèche des faits, mais a cherché à imprégner tout son ouvrage de l'idée d'évolution, idée admise à l'heure actuelle par la plupart des naturalistes. Cet ouvrage composé de 2 volumes est assez bien présenté et orné de nombreuses figures.

### Mycologie.

MARCEL BRANDZA. — Sur l'influence de la chaleur et de l'évaporation rapide sur les Myxomycètes Calcarées vivant en plein soleil (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, t. CLXXXII, p. 488 ; séance du 15 février 1925).

L'évolution de ces plantes en des lieux ensoleillés produit des modifications dans la couleur du périidium qui devient plus intense et dans le capillitium dont les granules calcaires perdent de l'importance au profit de l'enveloppe périidiale qui s'épaissit d'autant.

MARCEL BRANDZA. — Sur la polychromie des Myxomycètes vivant en plein soleil (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, t. CLXXXII, p. 987 ; séance du 19 avril 1926).

L'A. fragmentant une même traînée de plasmode et en soumettant les fractions à des conditions de chaleur et d'humidité différentes a obtenu des sporanges dissemblables qui lui ont été déterminés par les spécialistes : *Physarum nutans* Pers., *Phys. viride* Pers. et *P. viride* var. *incanum* Lister. Ces expériences enseignent une très grande prudence dans la création d'espèces nouvelles qui peuvent fort bien n'être que des formes météoriques.

MARCEL BRANDZA. — Sur la fusion ou la séparation des plasmodiums, prises comme critères dans la définition de l'espèce chez les Myxomycètes (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, t. CLXXXV, p. 1072 ; séance du 14 novembre 1927).

L'A. s'adressant à des espèces dont les plasmodes peuvent se présenter de plusieurs couleurs différentes, a tenté de les fusionner et de leur faire produire des aethaliums ou des sporanges. Invariablement les plasmodes se sont séparés au moment de la différenciation et ont repris leur autonomie. Les aethaliums ou les sporanges ainsi obtenus et provenant de plasmodes diversement colorés peuvent présenter des écarts d'aspect soit considérables, soit faibles ou soit même nuls. A ces espèces physiologiques, correspondent donc des différences morphologiques d'une importance très variable.

MARCEL BRANDZA. — Recherches morphologiques et expérimentales sur les sclérotés des Myxomycètes calcarées (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, t. CLXXXVI, p. 800 ; séance du 19 mars 1928).

La sclérotisation, état de vie latente, peut aussi s'appeler « sphérotation » car les sclérotés de Myxos sont constitués par de très nombreuses sphérules qui d'ailleurs ne sont pas sans analogie avec les spores ; elles ont en effet une couleur et des dimensions presque constantes ; elles sont parfois munies d'une membrane qui rappelle l'épisporé.

R. KUHNER. — Le développement et la position taxonomique de l'*Agaricus disseminatus* Pers (*Le Botaniste*, série XX, fasc. IV-V, octobre 1928, p. 147 à 156 ; 2 fig. et 2 pl.).

On sait que, chez la plupart des Agarics, les lames dérivent du plissement

de la membrane hyméniale qui, tout au début, est plané et unie ; ce mode de formation par froncement explique que les deux faces de chaque lamelle ne soient pas strictement parallèles, mais très légèrement acutangulaires. Toutefois, chez les Coprins, et chez quelques autres genres, la membrane pré-hyméniale au lieu de se froncer, se fendille verticalement. Ces fissures, très nombreuses, emprisonnent entre elles de minces tranches de tissu qui, plus tard, constitueront les lamelles. Dans ce cas, ces dernières ont leurs deux faces exactement parallèles.

Or, les lames de *Ag. disseminatus* se formant par plissement-froncement, cette sp. rentre dans le premier des deux groupes précédents, celui à formation lamellaire non coprinoïde.

Cependant, d'autres particularités ontogéniques, sur lesquelles l'A. fournit tous les détails désirables, semblent rapprocher cette sp. du groupe coprinoïde à mi-chemin duquel l'A. se propose d'exprimer qu'elle se trouve en créant pour elle le genre *Pseudocoprinus* et en la nommant *Pseudocoprinus disseminatus*.

M. JGSSERAND.

### AVIS AUX BOTANISTES

Un certain nombre de botanistes chinois, résidant en France, collaborent en ce moment avec les professeurs des grandes Universités de Chine, pour publier une *Flore de la Chine*. Cet ouvrage, d'un caractère de compilation, renfermera les diagnoses latines de toutes les espèces connues en Chine jusqu'ici et pourra faciliter, dans une très large mesure, les études ultérieures des botanistes sur ce pays encore peu exploré. Les auteurs qui ont contribué à la connaissance de la flore chinoise sont priés instamment de bien vouloir communiquer un ou deux exemplaires de leurs travaux, ou tout au moins les signaler, au secrétaire de la *Rédaction de la Flore de la Chine* (Institut Franco-Chinois, Lyon, ou Institut Lamarck de l'Université Franco-Chinoise, Péking, Chine).

### ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M<sup>me</sup> MATHAN (M.), Cormolain (Calvados), désirerait céder ou échanger contre ouvrages sur les champignons parasites la *Flore Française* de DE LAMARK et DECANDOLLE, 3<sup>e</sup> édition, 1805, en 6 volumes reliés, très bon état,

M. BERNAYS (P.), 26, rue Hugo-Verriest, Berchem-Anvers (Belgique). dispose de fossiles du Tertiaire d'Anvers. Cèderait ou désirerait recevoir en échange coquilles actuelles.

M. HEMERY, 15, rue Grétry, Montmorency (Seine-et-Oise), offre collection 300 Trochilidés montés bien déterminés. Petite collection oiseaux de France montés.

M. COULET (Augustin), tribunal Digne (Basses-Alpes), offre toujours Lépidoptères du Sud-Est, Diurnes et Nocturnes. Aussi Chenilles et Chrysalides.

M. DERVIN-VILLEMINOT (A.), Lucquy (Ardennes), achèterait : BERCE, *Papillons de France*, 6 volumes (DEYROLLE) ; — cèderait : FAUCONNET, *Général et Faune analytique*, reliés en 1 volume.

Le Gérant : O. THÉODORE.